

A grayscale collage representing World War II. On the left, a close-up of Adolf Hitler. In the center, Joseph Stalin in a military cap and a man in a beret. In the foreground, Winston Churchill in a top hat. To the right, a young soldier in profile. The background features American soldiers, one with an American flag, and several bombers in flight, one with '25' and a star on its side.

Leçon n°5:
La 2nde Guerre Mondiale,
une guerre d'anéantissement

Vidéo

Q1 : Quelles sont les raisons de la 2nde Guerre Mondiale ?

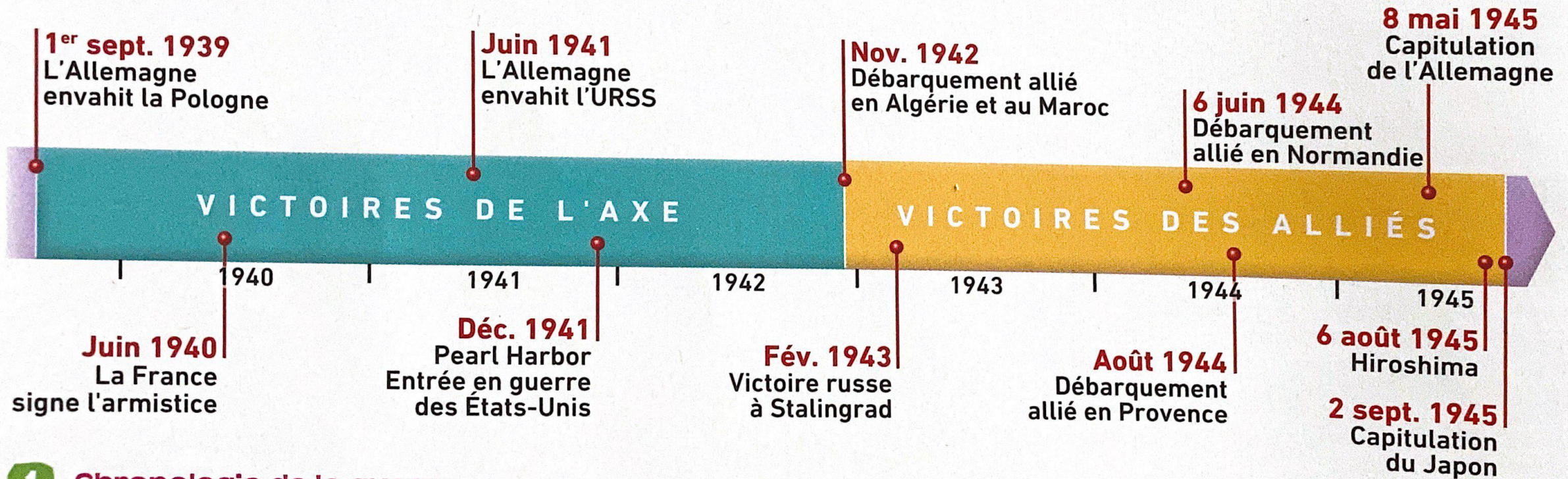
Q2 : Quel pays est envahi par l'Axe le 1^{er} septembre 1939 ?

Q3 : Quelle tactique est utilisée par l'armée allemande ?

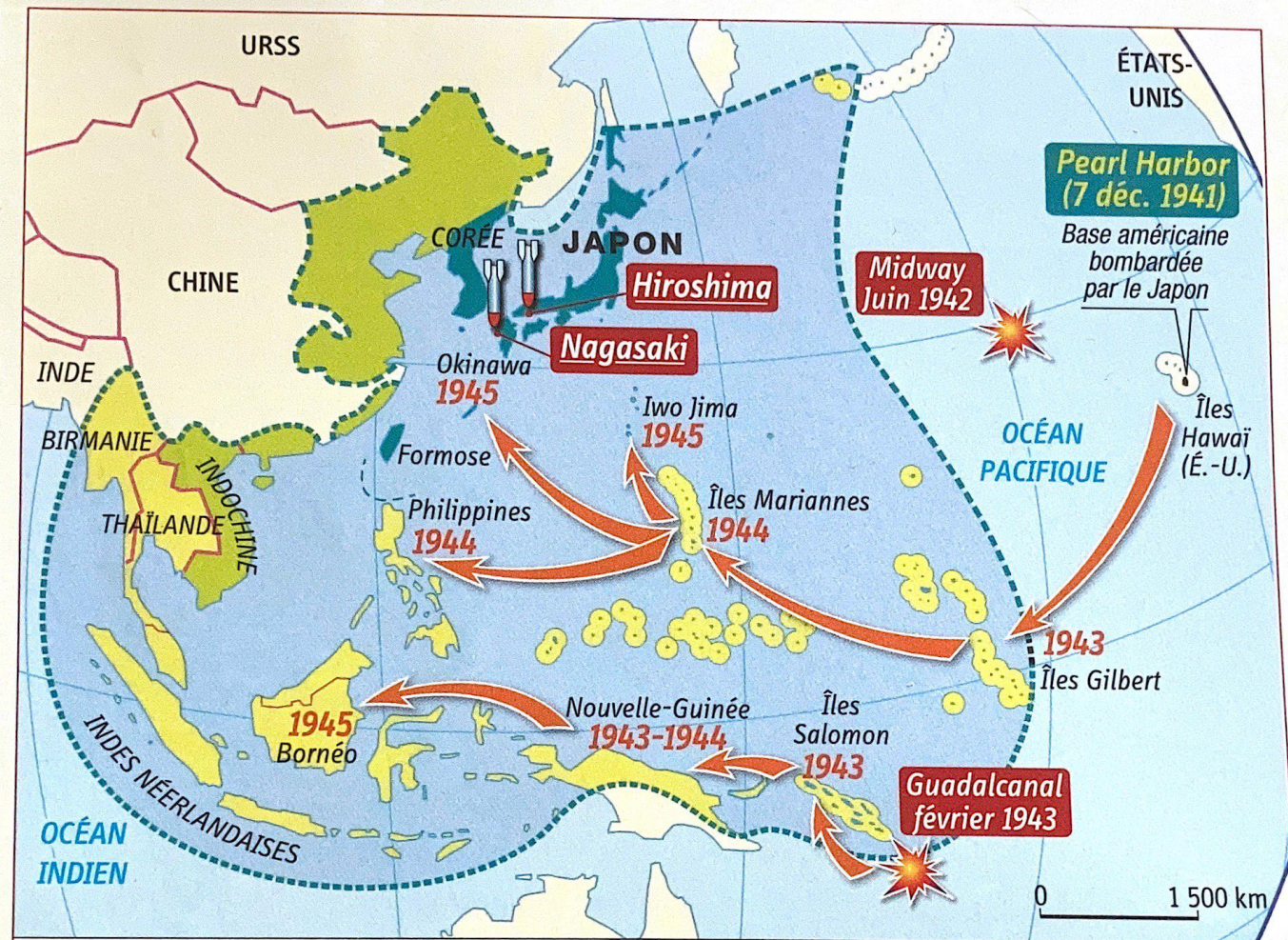
Q4 : Que s'est-il passé le 10 mai 1940 ?

Q5 : Que s'est-il passé le 22 juin 1941 ? Que peux-tu dire des forces allemandes à ce moment-là ?

1- Les grandes phases de la 2nde Guerre mondiale



1 Chronologie de la guerre



1. Les conquêtes japonaises (1934-1942)

Empire japonais en 1934

Conquêtes japonaises

de 1934 à 1940 en 1941 et 1942

limite de l'Empire japonais en 1942

2. La reconquête américaine (1943-1945)

grandes victoires américaines

offensives américaines

bombardements atomiques (août 1945)

— les frontières
en septembre 1939

1. L'Axe et ses alliés

■ les pays de l'Axe
■ les alliés de l'Axe

2. Territoires occupés et contrôlés par l'Axe

■ 1939-1940
■ 1941-1942
➔ principales offensives

3. Les Alliés

■ territoires
encore contrôlés
par les Alliés
fin 1942
■ États neutres



3 L'expansion de l'Axe en Europe (1939-1942)



— les frontières en 1942

1. Les Soviétiques

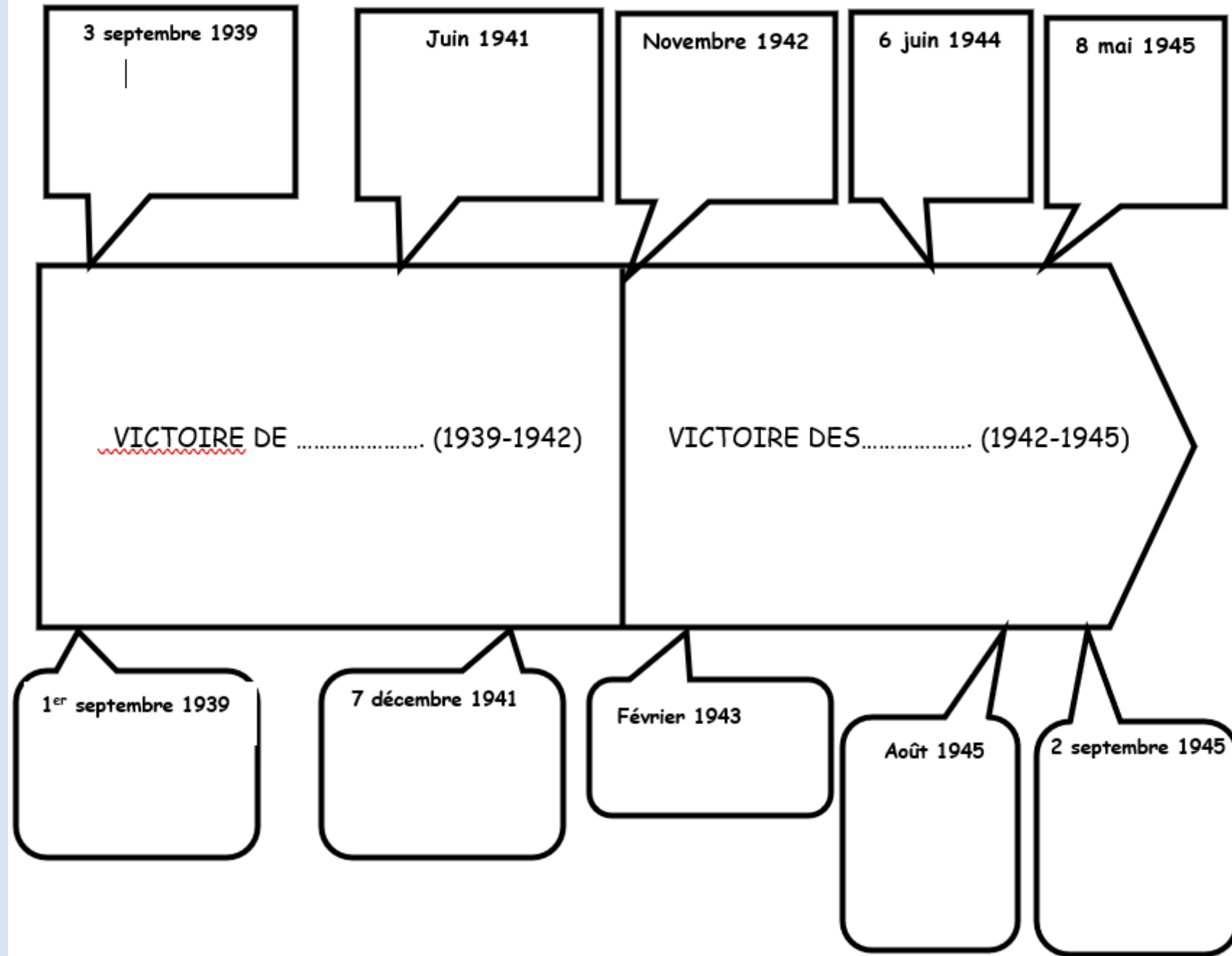
- offensives soviétiques
- ☀ batailles
- territoires libérés

2. Les Occidentaux

- ➡ débarquements alliés
- offensives occidentales
- territoires libérés
- ☀ batailles
- territoires encore sous contrôle allemand le 8 mai 1945
- ▨ territoires libérés par les résistants communistes



La Seconde Guerre Mondiale 19... - 19....



2- La seconde G.M. : violence de masse et guerre d'anéantissement



DOC 3 : La mobilisation militaire		
Soldats mobilisés	1941	1944
URSS	4 millions	12,4 millions
Etats-Unis	1,8 millions	11,2 millions
Allemagne	7,2 millions	9,1 millions
Japon	2,4 millions	5,3 millions

DOC 2 : Le Victory Program

La guerre coûte de l'argent. (...) Cela signifie des impôts et des emprunts et encore des emprunts et des impôts. (...) En un mot, cela signifie une guerre totale par l'effort des individus et des familles d'un pays uni. (...)

Nous combattons aujourd'hui pour la sécurité, le progrès et la paix, non seulement pour nous-mêmes, mais pour tous les hommes, non seulement pour une génération mais pour toutes les générations. Nous combattons pour débarrasser le monde du mal.

Nos ennemis s'inspirent du cynisme brutal et du mépris de la race humaine. (...) Nous combattons comme nos pères auraient combattu, pour défendre la doctrine que tous les hommes sont égaux aux yeux de Dieu. Nos adversaires s'efforcent de détruire cette croyance profonde et de créer un monde à leur propre image, un monde de tyrannie, d'esclavage et de cruauté.

Aucun compromis ne peut mettre un terme à ce conflit. Il n'y a jamais eu, il ne pourra jamais y avoir de compromis couronné de succès entre le bien et le mal. Seule la victoire totale peut récompenser les champions de la tolérance, de la bienséance et de la foi.

Extrait du discours au Congrès du président Roosevelt, 6 janvier 1942.

Source : education-defense.fr

Pays	Pertes militaires	Pertes civiles	Total (en% de la population en 1939)
Pologne	123 000	5 700 000	18 %
URSS	8 600 000	16 000 000	14 %
Yougoslavie	300 000	1 200 000	10,5 %
Allemagne	3 500 000	2 000 000	8 %
Grèce	75 000	390 000	7 %
Japon	1 750 000	680 000	4,5 %
Pays-Bas	14 000	240 000	3 %
France	230 000	350 000	1,5 %
Italie	250 000	155 000	1,2 %
Royaume-Uni	270 000	90 000	1 %
États-Unis	300 000	-	0,2 %
Chine	4 000 000	16 000 000	?
Total mondial = entre 50 et 60 millions de morts			



1 Instructions sur le front de l'Est

a. « Depuis le 22 juin, le peuple allemand livre un combat à la mort contre le système bolchevique [...].

Le système bolchevique doit être éradiqué une fois pour toutes. Puisse-t-il ne plus jamais intervenir dans notre espace vital européen [...]. Le soldat allemand doit comprendre la nécessité de conduire de sévères châtiments infligés aux Juifs, qui sont les forces intellectuelles derrière la terreur bolchevique [...].

La situation alimentaire de l'Allemagne exige que les troupes soient ravitaillées sur le territoire ennemi et qu'elles mettent à la disposition de la patrie le plus vaste stock de ravitaillement qu'elles pourront. Dans les villes ennemies, une grande partie de la population devra avoir

faim. Aucun témoignage déplacé d'humanité ne devra être donné aux prisonniers de guerre ni à la population civile, à moins qu'ils ne soient au service de l'armée allemande. »

■ Instructions du général Erich von Manstein, commandant de la XI^e armée allemande, 20 novembre 1941.

b. « La guerre contre la Russie est une partie essentielle du combat pour l'existence du peuple allemand. C'est le vieux combat des Germains contre les Slaves, la défense de la culture européenne contre l'invasion moscovito-asiatique, la défense contre le bolchevisme judaïque. Chaque situation de combat doit être menée avec une volonté de fer jusqu'à l'anéantissement total et sans pitié de l'ennemi. »

■ Instructions du général allemand Hoepner, juillet 1941



3 Les combattants russes à Stalingrad (hiver 1942)

La bataille de Stalingrad a duré près de six mois d'août 1942 à février 1943. Elle fait 1,1 million de morts et disparus chez les Soviétiques, et plus de 700 000 du côté des Allemands et de leurs alliés.

2 Sur le terrain

Dès le début de [...] l'assaut, la radio soviétique présente la bataille comme décisive pour « le sort du peuple russe ». « Résistons jusqu'à la mort ! » lance-t-elle [...].

Stalingrad, comme Verdun, est une bataille, non de mouvement, mais d'usure. [...] On se bat dans la ville bientôt réduite en ruines par les obus, les bombes, les incendies. On se bat dans les rues, dans les quartiers résidentiels détruits du centre et du sud, dans les grandes usines transformées en blockhaus par les défenseurs. L'arme individuelle, le lance-flammes, les canons légers, les mortiers sont les armes maîtresses d'une bataille qui va parfois jusqu'au corps à corps.

Puisqu'il s'agit d'usure, les problèmes d'approvisionnement sont vitaux : en hommes, en munitions et en armes, en vivres. [...] Les assiégeants de Stalingrad [...] n'ont, pour communiquer avec l'extérieur et en obtenir munitions et ravitaillement, que les avions, auxquels leurs bases d'envol [...] ne permettent bientôt plus d'en fournir qu'au compte-gouttes.

Yves Durand, *Histoire de la Seconde Guerre mondiale*, éditions Complexe, 1997.

Document 8 : L'exploitation des pays occupés par les nazis

La seule manière d'administrer la Pologne consiste à exploiter ce pays sans ménagement, en lui prenant tous les produits alimentaires, les matières premières, les machines, les usines, etc., nécessaires à l'économie de guerre allemande, à mettre la main sur toutes les catégories de travailleurs nécessaires pour les envoyer en Allemagne. (...) La Pologne sera traitée comme une colonie. Les Polonais seront les esclaves du Grand Reich allemand.

D'après le journal tenu par Hans Frank, gouverneur nazi de la Pologne occupée, octobre 1939

Source : manuel Belin 2016, page 65

Des Français au service de l'Allemagne en 1943-1944

Travailleurs volontaires : 200 000

Travailleurs réquisitionnés par le Service de Travail Obligatoire : 650 000

	Juin 1940-1941	1943
Versements de l'Etat français à l'Allemagne (en % du PIB)	19%	37%
Part de la production de constructions aéronautiques françaises destinées à l'Allemagne	80%	100%





Document 11 : Cobayes humains et Unité 731

Au cours des années 30, au cœur de la Mandchourie* asservie, un savant nippon, Shiro Ishii, entouré de centaines de chercheurs, financé par un énorme budget, secrètement officialisé par une charte portant le sceau impérial d'Hirohito, crée l'Unité 731 : un centre d'études et d'expérimentation destiné à doter le Japon de la plus effroyable force de frappe, l'arme biologique. Des expériences ignobles seront pratiquées sur des milliers d'hommes, et notamment des prisonniers de guerre américains, chinois, russes. Les descriptions de ces pratiques, aujourd'hui disponibles, sont insoutenables.

* (au Nord-Est de la Chine)

Source : Jacques Decornoy pour le Monde Diplomatique, août 1991

Document 12 : Une arme nouvelle de destruction massive : la bombe atomique

Il y a seize heures, un avion américain a lancé une bombe sur Hiroshima, importante base militaire nipponne. Cette bombe avait une puissance supérieure à celle de 20000 tonnes de TNT. Son pouvoir de destruction était 2000 fois plus grand que la bombe britannique qui était jusque là la plus puissante du monde.

Les Japonais ont déclenché la guerre en attaquant Pearl Harbor par les airs. Ils ont reçu la monnaie de leur pièce. Et ce n'est pas fini. Avec cette bombe, nous avons ajouté un appoint révolutionnaire à la force croissante de notre armée. Les bombes de ce type sont en cours de production ; d'autres plus puissantes sont à l'étude. C'est une bombe atomique. En elle est domestiquée la puissance fondamentale de l'Univers. La force, qui donne au soleil tout son pouvoir, nous l'avons déchaînée sur ceux qui ont amené la guerre en Extrême-Orient.

Si (les chefs japonais) n'acceptent pas maintenant nos conditions, ils peuvent s'attendre à une pluie de destructions venant des airs comme on n'en a jamais vu sur cette terre. Après l'attaque aérienne, les forces navales et terrestres suivront. (...) Dans cette bataille des laboratoires, nous courrions des risques aussi terribles que dans nos batailles dans l'air, sur terre et sur mer. Nous avons gagné la bataille des laboratoires comme nous avons gagné les autres.

Synthèse : Production de la carte mentale

Consigne : A l'aide de vos réponses et de vos connaissances, construisez une carte mentale afin de répondre à la question titre :

En quoi peut-on affirmer que la Seconde Guerre mondiale est une guerre totale et une guerre d'anéantissement ?

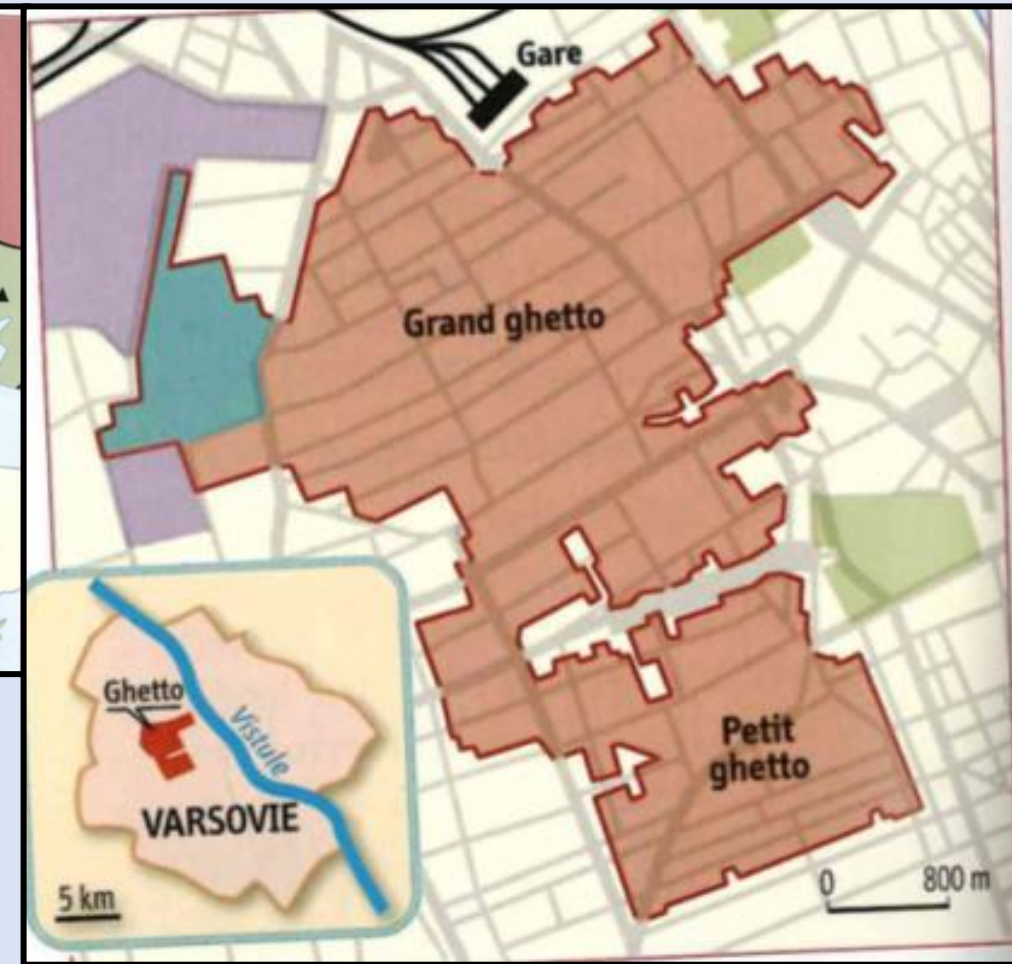
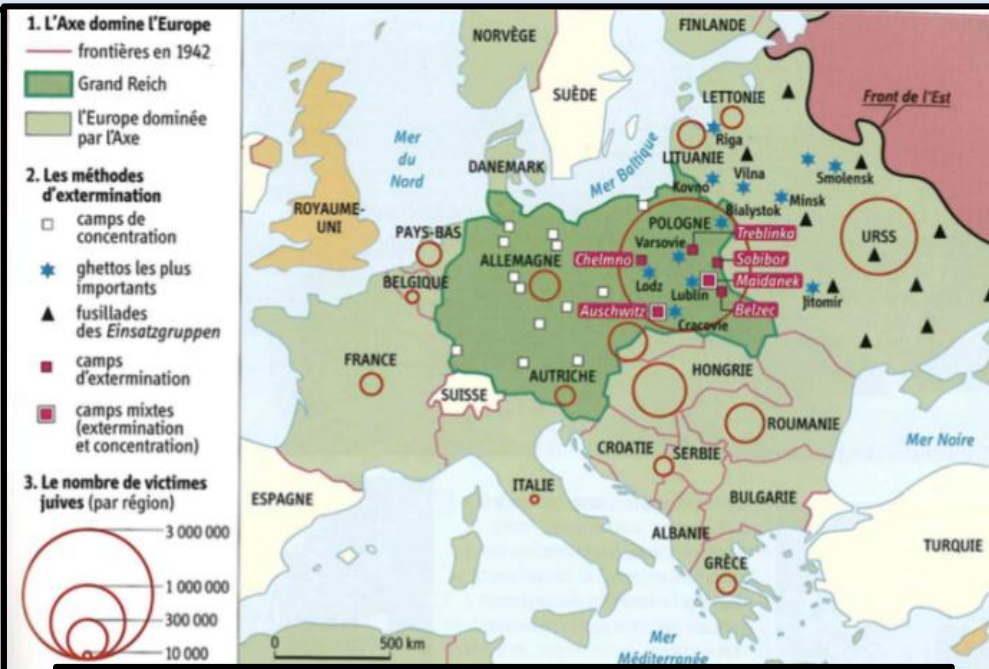
3- Les génocides des juifs et des tziganes

Présentation

A leur arrivée en Pologne et dans les Pays Baltes, les Allemands enferment les juifs dans certains quartiers des villes, les ghettos.

Chronologie :

- 1940 : les autorités nazies emmurent un quartier de Varsovie où ils enferment 400 000 Juifs.
- Juillet à Octobre 1942 : déportations de 310 000 juifs vers des camps d'extermination
- Avril 1943 : le ghetto se soulève mais est finalement maté. 7000 personnes sont abattues, les 23 000 restantes sont déportées vers un camps d'extermination.
- Mai 1943 : le quartier est rasé
- 1945 : il n'y a que 200 survivants au ghetto de Varsovie.



Groupe 1 : Le ghetto de Varsovie

	Nombre
Les Juifs	
Morts dans les ghettos et par privation	Plus de 800 000
Morts par l'action des <i>Einsatzgruppen</i>	Plus de 1 300 000
Morts dans les camps	3 000 000
TOTAL	5 100 000 [entre 54 % et 64 % de la population juive européenne de 1939]
Les Tziganes	240 000 [34 % de la population tzigane de 1939]
Les malades mentaux	70 000



Octobre 1940. L'impossibilité pour les Juifs de sortir du ghetto après sept heures du soir est un coup sévère pour la population juive.

Mai 1941. La famine et la mortalité étaient à l'ordre du jour. Ces jours derniers, les décès ont atteint le chiffre de 150 environ par jour.

Aout 1941. Après la faim, c'est le typhus qui préoccupe le plus.

Janvier 1942. La semaine dernière, trois Juifs ont été tués en un seul jour à Varsovie en essayant de passer des marchandises à travers le mur.

Emanuel Ringelblum, *Chroniques du ghetto de Varsovie*, La Découverte, 1995.

Groupe 2 : Les camps de concentration

Présentation du dossier

Les camps de concentrations existent dès 1933. Ils sont gérés par les SS (Section de Sécurité. Organisation du parti nazi et instrument central de la terreur nazie). Les conditions de travail sont inhumaines et la mort fréquente. On trouve dans ces camps l'ensemble des « indésirables » emprisonnés par les nazis : les juifs, les opposants politiques, les tziganes, les homosexuels, les « asociaux » mais aussi les prisonniers de droits commun.



Document 1 : L'Europe des camps

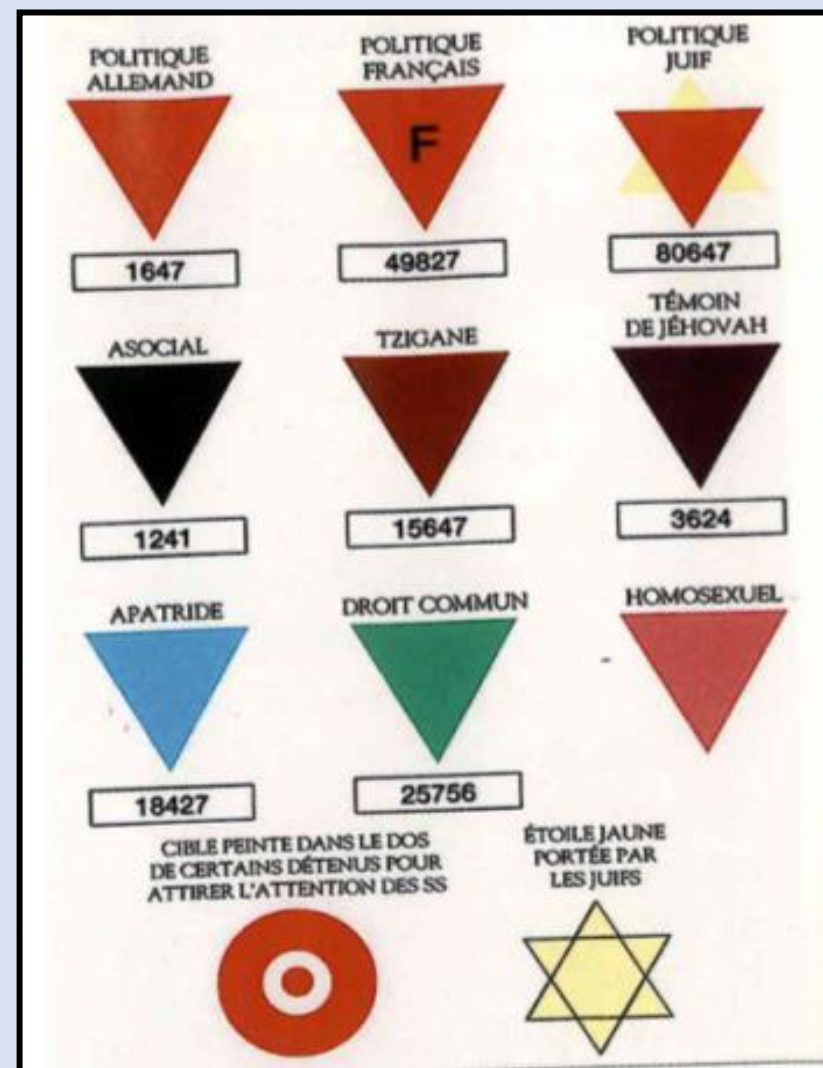
Document 2 : La vie dans les camps de concentration

« La meilleure description que l'on puisse donner du camp de Flossenbug est celle d'une usine de mort. Bien que le but primordial de ce camp ait été l'organisation de travaux forcés, il servait surtout, grâce aux méthodes employées à l'égard des prisonniers, à supprimer des vies humaines. Les rations de famine, les mauvais traitements sadiques, l'insuffisance des vêtements, le manque de soins médicaux, la maladie, les coups, les pendaisons, la mort par le froid, les suicides forcés, les exécutions, etc., jouèrent un rôle considérable pour atteindre ce résultat. Des prisonniers furent assassinés sans raison ; les meurtres des Juifs par haine étaient fréquents, les injections de poison et les exécutions par balle dans la nuque étaient des faits quotidiens ; on se servait des épidémies de typhoïde et de typhus, qui se propageaient librement, comme moyen d'élimination des prisonniers. La vie humaine ne représentait plus rien dans ce camp. L'assassinat était devenu une chose ordinaire, si ordinaire que tous ces malheureux souhaitaient une mort rapide. »

Extrait du rapport du service de justice militaire de la 3^{ème} armée américaine le 21-06-1945, à la libération du camp de Flossenbug. Extrait du Procès de Nuremberg, 1947.



Document 3 : Dessin de Spitzer, la corvée de brique à Buchenwald. L'auteur de ce dessin était lui-même prisonnier. Son art lui a permis de garder espoir.



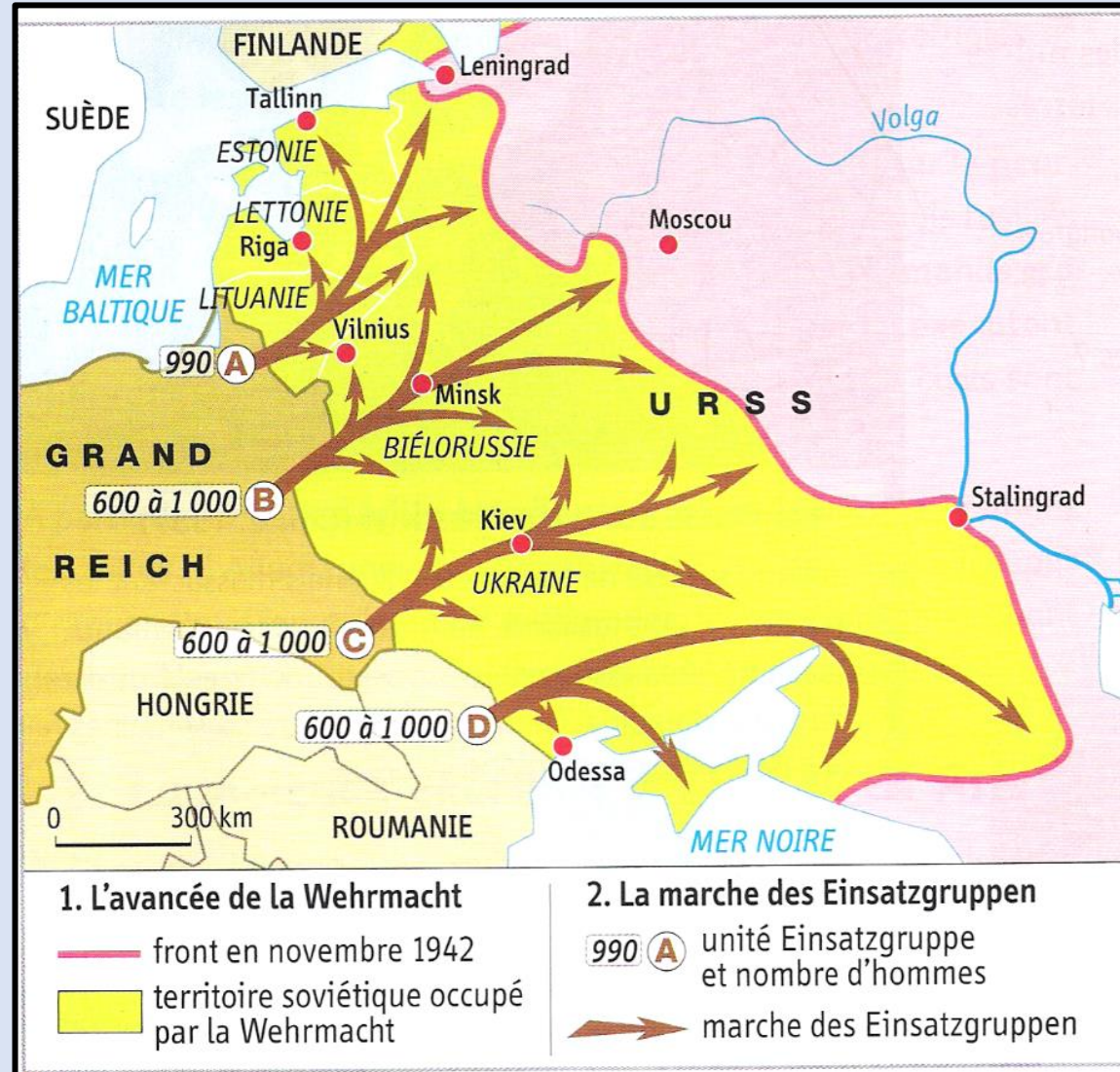
Groupe 3 : Les Einsatzgruppen

Présentation

Été 1941, après l'invasion de l'URSS, des unités spéciales nazis, les Einsatzgruppen, commettent des massacres à grande échelle. C'est la « Shoah par balles ». Ils massacrent les Juifs des villes et villages qu'ils traversent en URSS.

Les 27-28 septembre 1941, une semaine après l'arrivée des Allemands à Kiev, on vit apparaître sur les murs des immeubles un avis imprimé en lettres capitales sur du gros papier bleu et rédigé en ukrainien et en russe : « Juifs de la ville de Kiev et de ses environs ! Lundi 29 septembre à sept heures du matin, vous devrez vous présenter avec effets personnels [...] près du cimetière juif . »

Ilya Ehrembourg et Vassily Grossman, *le livre noir*, Actes Sud, 1995



Le 2/10/1941 à Zagare¹:	
633 Juifs, 1 107 Juives, 496 enfants juifs	2 236
(Lorsqu'on a voulu mener les Juifs à l'exécution, il y a eu une révolte, qui a été réprimée directement, et 150 Juifs ont été fusillés sur le champ.)	
Le 4/10/1941 à Kaunas²:	
315 Juifs, 712 Juives, 818 enfants juifs.....	1 845
Le 29/10/1941 à Kaunas:	
2 207 Juifs, 2 920 Juives, 4 273 enfants juifs	
(élimination des Juifs superflus)	9 400
TOTAL des Juifs exécutés	
pour le commando d'action n° 3,	
du 7 juillet au 29 novembre 1941	699 804

R. Rürup, *La Guerre contre l'Union soviétique, 1941-1945*,
éd. Argon, 1991, trad. Heising.

- 1. Ville du Nord de la Lituanie.
- 2. Ville proche de Vilnius.



Document 3 : Photographie.
Les 29 et 30 septembre 1941, 33 771 juifs sont exécutés par les Einsatzgruppen dans le ravin de Babi Yar, près de la ville de Kiev en Ukraine.

Groupe 4 : Le camp d'Auschwitz-Birkenau

A partir de la fin de 1941, les nazis construisent des camps pour y exterminer les Juifs et les Tziganes. Le plus grand est celui d'Auschwitz-Birkenau, qui est à la fois un camp d'extermination et un camp de concentration où sont envoyés des non juifs. Plus d'un million de personnes sont exterminées jusqu'en 1945, en majorité des juifs



J'ai été arrêté en compagnie de mon frère Raymond, le 19 juillet 1942 à Bourges pr la Gestapo en qualité d'Israélite. [...] Nous fumes déportés le 23 septembre 1942 à Auschwitz. Le voyage s'est effectué dans les conditions habituelles : wagon à bestiaux plombés où 60 déportés avaient pris place. Nous avons touché 1 kg de pain et une boîte de thon représentant 3 jours de vivres. Trois vieillards arrachés de l'hôpital, jugés intransportables par les médecins, moururent au cours du voyage, les corps ne furent enlevés qu'à l'arrivée.

A la gare d'Auschwitz les 1200 déportés composant le convoi subirent un tri : environ 200 jeunes hommes et jeunes femmes jugés capables de travailler furent emmenés vers le camps ; les autres, c'est-à-dire un millier, furent acheminés vers le four crématoire. On nous enleva tous nos bagage.

Dès l'entrée du camps, nous étions complètement mis à nu. Nous échangeons nos vêtements contre le costume de bagnard. Un numéro de matricule était tatoué sur les bras des Juifs.

Extrait du procès-verbal d'audition de Charles Naparstek, 1er juin 1945 à Paris



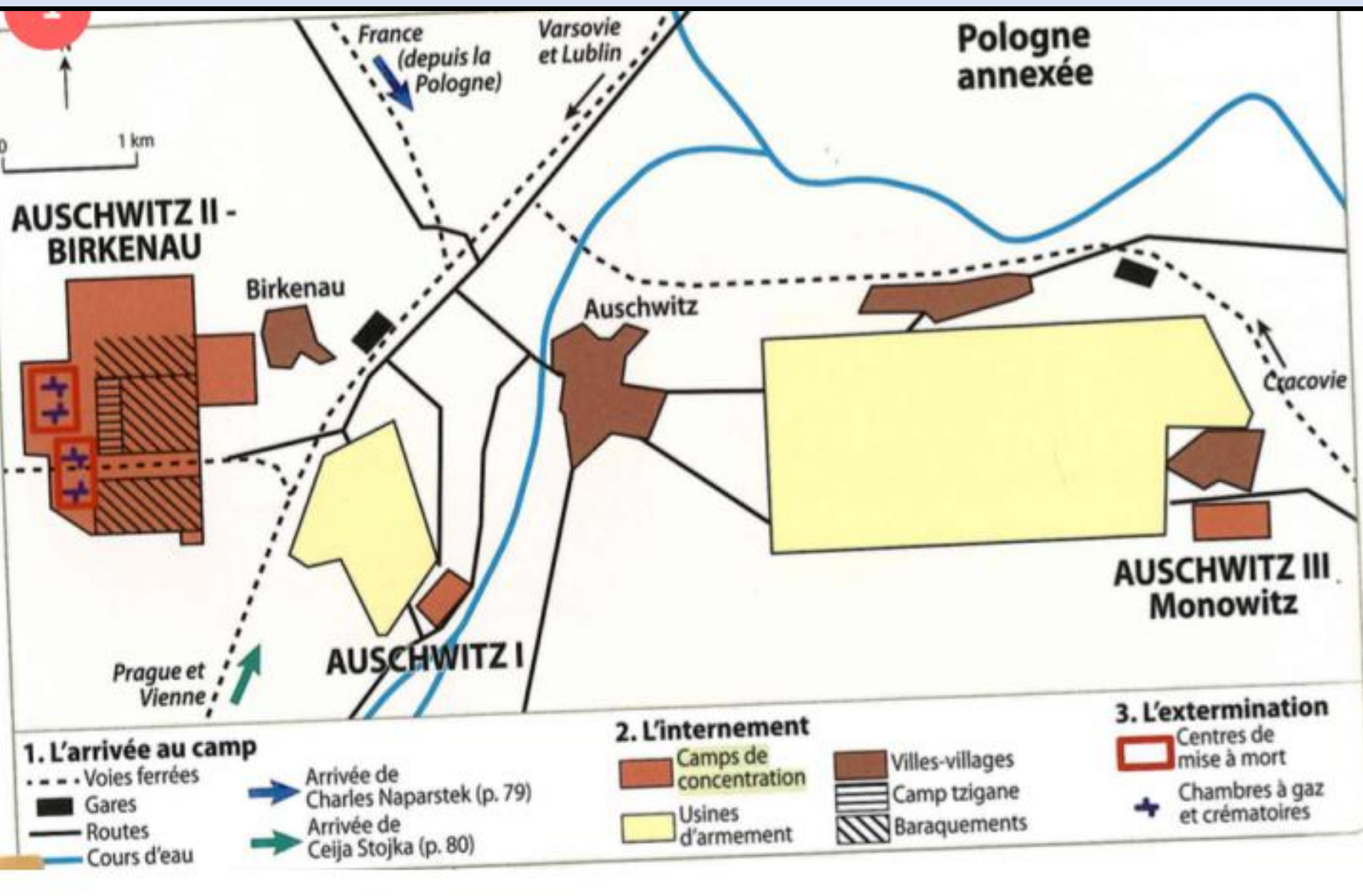
- 1 - Les wagons
- 2 - L'entrée d'Auschwitz et le mirador
- 3 - Des membres du service d'ordre nazi (SS)
- 4 - La rampe de tri
- 5 - les baraquements pour les aptes au travail



A Auschwitz, deux médecins SS examinaient les arrivages de transports de prisonniers. Les prisonniers devaient passer devant l'un de ces médecins qui, à l'aide d'un signe, faisait connaître sa décision. Ceux qui étaient jugés aptes au travail étaient envoyés dans le camp¹ ; les autres, dirigés sur les lieux d'extermination. Les enfants en bas âge étaient exterminés sans exception, puisque du fait de leur âge, ils étaient incapables de travailler [...]. J'avais reçu l'ordre de mettre au point les procédés d'extermination à Auschwitz [...]. Je décidai d'employer le Zyklon B, un acide prussique cristallisé que nous introduisions dans la chambre à gaz par une petite fente. Il fallait de trois à quinze minutes pour tuer les gens se trouvant dans la chambre à gaz [...]. Nous attendions d'habitude une demi-heure avant de rouvrir les portes et de sortir les cadavres. Nos groupes spécialisés leur retiraient alors bagues, alliances ou dents en or.

Rudolf Hoess, Déposition au procès de Nuremberg, avril 1946

1. Ils travaillaient jusqu'au moment où, devenus trop fragiles à cause des privations, ils étaient « sélectionnés » pour la chambre à gaz.



Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000
Morts par exécution en plein air par les <i>Einsatzgruppen</i> et autres fusillades	1 300 000
• Camps d'extermination, dont :	2 700 000
– Auschwitz	1 000 000
– Treblinka	750 000
– Belzec	550 000
• Camps de concentration (Bergen-Belsen, Mauthausen, Stutthof...)	150 000
• Camps roumains et croates	150 000
Total	5 100 000

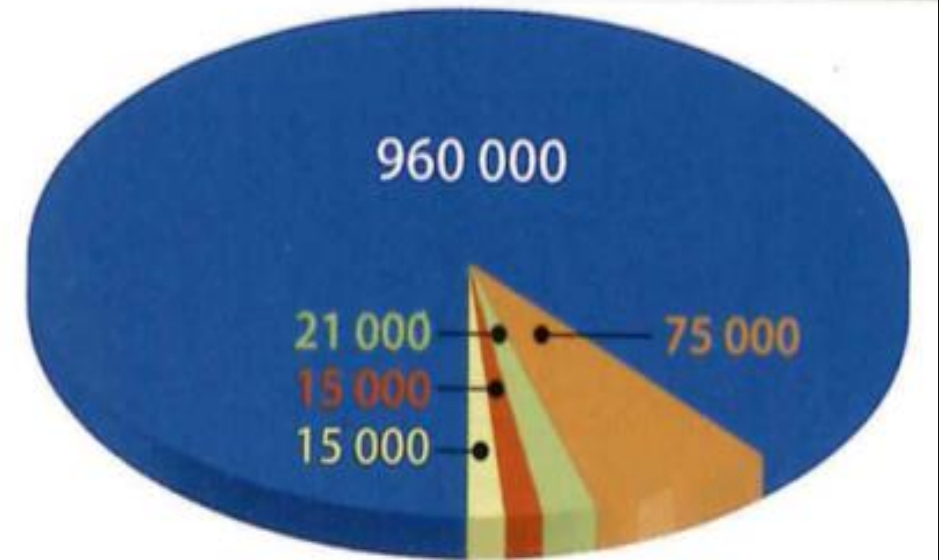
• Source : F. Bedarida, *Le Nazisme et le Génocide*, Nathan, 1989.



Document 6 : Dessin à l'encre réalisé par David Olère, 1945. David Olère a été déporté à Auschwitz où il a un temps fait partie du Sonderkommando du KIII (crématoire III). Le Sonderkommando est une unité de prisonniers chargés de s'occuper des chambres à gaz.

Groupe 5 : Les tziganes à Auschwitz

Les Tziganes sont une ethnie nomade vivant majoritairement en Europe de l'Est. Comme les Juifs, ils sont considérés inférieurs et nuisibles par les Nazis, qui mettent en place une politique d'extermination. Une partie d'entre eux est déportée dans le camps Auschwitz-Birkenau.



Source : Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah*, Éditions Autrement, 2014.

« Dans le camps vivaient des familles Tziganes. les hommes, les femmes et les enfants n'avaient pas été séparées et ils ne travaillaient pas à l'extérieur [...]. Dans la nuit du 31 juillet au 1er août 1944, des camions vinrent les chercher. De nombreux SS en armes rassemblèrent tout le monde. Depuis le temps que les Tziganes voyaient les exterminations journalières de Juifs qui arrivaient sur la rampe, ils eurent vite fait de comprendre que leur tour était arrivé. C'est alors qu'il y eut des scènes déchirantes. Les enfants pleuraient, les femmes avaient des crises de nerfs, les SS vociféraient comme ils savaient le faire en frappant avec leurs matraques, les chiens hurlaient, ce fut une nuit infernale. Au petit matin, le camp était vide et les Tziganes avaient été exterminés. »

Morts par suite de la « ghettoïsation » et des privations	800 000
Morts par exécution en plein air par les <i>Einsatzgruppen</i> et autres fusillades	1 300 000
• Camps d'extermination, dont:	2 700 000
– Auschwitz	1 000 000
– Treblinka	750 000
– Belzec	550 000
• Camps de concentration (Bergen-Belsen, Mauthausen, Stutthof...)	150 000
• Camps roumains et croates	150 000
Total	5 100 000
• Source: F. Bedarida, <i>Le Nazisme et le Génocide</i> , Nathan, 1989.	

Travail de groupe n°6 : L'anéantissement de peuples par les nazis

L'aktion T4, appelé aussi «programme d'euthanasie» est un véritable protocole d'élimination des handicapés physiques et mentaux mis en œuvre dès 1939 à la demande expresse d'Adolph Hitler. Pour qualifier cette entreprise, le führer employa lui aussi un mot plus doux celui de «mort infligée par pitié» ou «mort miséricordieuse».

Loin de ne concerner que les assassinats par le moyen des chambres à gaz, de nombreux auteurs y incluent l'élimination des malades mentaux par des injections médicamenteuses létales et d'autres méthodes. Ces opérations étaient effectuées sans avertir les proches des patients concernés.



L'Etat nazi voyait ces personnes comme une charge pour la société n'ayant aucune utilité pour la nation. Les personnes à exterminer étaient sélectionnées par les médecins et répartis en trois groupes: celles souffrant de maladie psychologique, de sénilité, ou de paralysie incurable; celles hospitalisées depuis au moins cinq ans.

DOC-4 : Une extermination qui en prépare d'autres



Document 3 : Affiche de propagande d'un mensuel du Parti nazi. Il est dit : « 60 000 Reichsmark, c'est ce que la vie de cette personne souffrant d'un défaut héréditaire coûte à la communauté populaire. Chers concitoyens, c'est aussi votre argent. Lisez le Neues Volk, le mensuel du Rassenpolitisches Amt du NSDAP. »

le secret ne tient pas longtemps... Les familles s'interrogent face à des motifs de décès incohérents (une péritonite pour un patient déjà opéré de l'appendicite...). Et l'on remarque au-dessus des centres d'impressionnants nuages de fumée nauséabonde...

Difficile, malgré tout, pour les institutions psychiatriques de soustraire des pensionnaires à la Gekrat, qui remplit ses cars quoi qu'il arrive. Certains s'inquiètent. Dans son sermon du 3 août 1941, Clemens August Graf von Galen, évêque de Münster, condamne ainsi l'entreprise d'euthanasie devinée par tous. Le 24 août, Hitler met donc fin à l'Aktion T4, moins par contrainte que par pragmatisme : 70 273 malades ont déjà été tués, l'objectif est atteint. Et les enseignements tirés. Le programme a démontré que, pour préserver le secret, un tel massacre devait se dérouler hors d'Allemagne. Il a aussi forgé un savoir-faire meurtrier. «La procédure pseudo-médicale, les chambres à gaz, leur camouflage en salles de douche, le dépouillement des corps... L'extermination en série d'êtres humains a été inventée par la T4», confirme Herwig Czech, historien autrichien qui a mené des recherches sur la médecine durant la période nationale-socialiste. «Quatre mois après la fin officielle du programme, poursuit Christian Ingrao, ses spécialistes seront envoyés en Pologne et deviendront les principaux techniciens de l'«Aktion Reinhard», opération destinée à exterminer les juifs.»